

ARAVOH

**Association auprès des Requérants d'Asile Vallorbe
Œcuménique et Humanitaire**



**Rapport d'activités
2017**

Table des matières

Photo de couverture : Tirée de « Regards d'Ailleurs » de Roland SAUTER

	Pages
Table des matières	2
Bénévoles, liste	3 - 4
Comité (photos)	5 - 6
Aumôniers (photos)	7
Rapport de la présidente	8 - 14
Accueil Vallorbe	15 -17
Requérants Mineurs Non Accompagnés	18
GADeM	19
Quai N°1	20
Accueil Antenne des Rochats	21 - 22
Internet Corner	23 - 24
Site Internet	25
Atelier-Bijoux	26
Atelier-Enfants	27
Visites Culturelles	28
Projet TOGO	29 - 30
Groupe Gare	31 - 32
Information et recherche de fonds	33 - 35
Trésorerie	36
Comptes d'exploitation au 31 décembre 2017	37
Bilan au 31 décembre 2017	38
Aumônerie œcuménique	39 - 40
Service d'Aide Juridique aux Exilés (SAJE)	41 - 42
Numéros de téléphones utiles	43

Bénévoles

Pour accueillir les requérants d'asile du Centre d'Enregistrement et de Procédure (CEP) à Vallorbe, pendant leurs heures de liberté, l'Association ARAVOH a pu compter sur la collaboration des bénévoles suivants :

Bénévoles « Accueil » :

Responsable : Line-Claude MAGNENAT

BERNASCONI Luciano	GOY Annie	MWANDIGUI Arnold
BETSCHEN Christiane	HEIM Martine	NICOLE Christine
BLANCHONG Brigitte	HELLER Pierre-Olivier	PEREVERZEVA Anna
BLASER Laurence	JEANNERET Valérie	PETIT Anne
BLOCH Isabelle	JEANMONOD Jocelyne	PITTET Michel
BOLLIGER Claude	KANYUKA Christopher	POLICE Alain
BOURGEOIS Benjamin	KOSZKO Dorota	ROCHAT Nicole
BOURGEOIS Patricia	KRAMER Monique	ROCHAT Séverine
BOUAZZAOUI Hajare	KUPA Laszlo	RUSS Marika
CANDAUX Marlyse	LAMBERCIER Maruska	SANTOLLI Margot
CEPEDA Claudio	LAEDERACH Nathalie	SCHOMBOURG Christiane
COZIAN Noëlle	LOEFFEL Lourdes	VALET Suzanne
CHUARD Martine	MAILLEFER Cécile	VANOLI Anne
DE MONTMOLLIN Lise	MAILLEFER René	VIBERT Catherine
FIGUEIRA Yolanda	MAILLEFER Edith	WERMUTH Karine
FONTANELLE Christiane	MAGNENAT Line-Claude	
GAUTSCHY Anne-Marie	MANDRY Lise	
GFELLER René	MEYLAN Elisabeth	

Bénévoles « Atelier-Enfants » :

Responsable : Lyne GASSER

BRELAZ Marianne	LAMBERCIER Maruska
DIAZ Patricia	MARTINIS Géraldine
COZIAN Noëlle	MEYLAN Elisabeth
LAVANCHY Laurence	WERRO Denise

Bénévoles « Atelier-Bijoux » :

Responsable : Sylvie PERRENOUD

ALLENSPACH Daniela	MULLER Sarah
HANGARTNER Isabelle	PERRENOUD Sylvie
MEYLAN Lalaimée	

Bénévoles « Visites Culturelles » :

BOLLIGER Claude
BRELAZ Marianne
COMBE Jean
FISHMAN Ygal

Responsable : Etienne ROULET

LERESCHE Jacqueline
MARIACHER Esther
REBER Jean-François
ROULET Etienne

Bénévoles « Internet Corner » :

BERNASCONI Luciano
BETSCHEN Christiane
BEYER Gudrun
BLANCHARD Paul
BLOCH Patrice

Responsable : Luciano BERNASCONI

COZIAN Alain
FAVRE Martha
HELLER Pierre-Olivier
LAMBERCY Eliane
MARIACHER Paul

Bénévoles « Groupe Gare » :

BARBLAN Nadalina
CAMPICHE Michel
CAMPICHE CHAPATTE Hélène
COUCHEPIN Anne-Marie
CUFF Lorretta

Responsable : Lise et Jean-Paul GIRARD

GAILLARD Claire-Lise
GIRARD Lise et Jean-Paul
HORGER Jean-Paul
MORIER-GENOUD JANET
PRUVOT Sylvain

Bénévoles « Antenne des Rochats » :
(fermée par le SEM le 31 mai 2017)

BURGAT Gilbert
BURGAT Jacqueline
BURRI Marie-Jacqueline
CONVERS Geneviève
DAKA Fitore
FAVRE Yvette
HELLER Sandro
HIRZEL Janine
HORISBERGER Denis
JEANMONOD Isabelle
JOLY Suzanne
KUENY Alexandra
KURZ Roland
MARILLER Gérard
MOOSER Pierre-Alain
MOSIMANN Myriam

Responsable : Marie-Hélène RUSSI

GAILLE Georgette
HERREN Nathalie
PERRIN Denise
PERRIN Josy
POGET Christiane
PORRET Jocelyne
PORRET Nicole
PORRET Virginie
PRETTE Florence
RASCHLE Jacqueline
ROHRBACH Elisabeth
RUSSI Marie-Hélène
TSCHANN Laure
TSCHANN Manon
TSCHANN René
VUILLERMET Martine

Comité

Yvette FISHMAN
Présidente



Etienne ROULET
Vice-président et secrétaire



Line-Claude MAGNENAT
Responsable des bénévoles



Danilo GAY
Information et Recherche de fonds



Alain COZIAN
Internet Corner et Site Internet



Esther MARIACHER
Répondante des stagiaires



Alain POLICE
Trésorier



Membres d'honneur

Daniel ROCHAT
Membre d'honneur



Yvette BOURGEOIS
Membre d'honneur



Jacques-André GALLAND
Membre d'honneur



Souper des bénévoles dans nos locaux

Aumôniers



Antoinette STEINER
Eglise Protestante



Marie-Laure DE PREUX
Eglise Catholique



Pierre-Olivier HELLER
Eglise Protestante



Claude AMBLET
Eglise Catholique



Lyne GASSER
Responsable de l'Atelier-Enfants au CEP

Rapport de la présidente

Avant-propos

L'avenir du CEP (Centre d'Enregistrement et Procédure) de Vallorbe, dont les autorités fédérales discutent depuis 2015, n'a toujours pas été formellement décidé; notre travail, nos séances de comité ainsi que nos actions sur le terrain s'en trouvent affectées. La situation à fin 2017 est la suivante :

- a) Depuis le début de l'année le nombre de requérants se trouvant au CEP a notablement baissé, une bonne part des arrivants étant transférés, dès leurs enregistrements, à Perreux qui sera le nouveau Centre de Procédure
- b) A fin mai une bonne nouvelle : les requérants ont la possibilité de conserver leurs téléphones portables, sans avoir à s'en cacher, ce qui modifie paradoxalement l'ambiance dans nos locaux : beaucoup moins de demandes pour « Internet Corner », et une ambiance léthargique à notre lieu d'accueil.

Nous sentons aussi que la motivation de nos équipes de bénévoles est affectée. Dès le début de l'année nous débattons de la qualité de notre accueil des requérants et de la formation de nos bénévoles à cet égard. L'accueil est en effet au cœur de notre action et concerne toutes les activités qui s'y sont ajoutées au fil des années. Les équipes ont changé, évolué. Nous envisageons donc de faire un rappel des procédures qui permettent à toutes et à tous de recevoir les mêmes informations, et de connaître l'ensemble de nos règles. Trois membres du comité s'y attellent et un projet en quatre modules est présenté en mai.

Nous envisageons de démarrer ce programme à l'automne, mais il nous paraît utile de distribuer auparavant un « questionnaire de motivation » à toutes les équipes et d'en tenir compte pour affiner les formations.

Finalement, en septembre, nous décidons d'annuler ce programme, bien qu'il ait probablement aidé à entretenir la motivation des bénévoles. Dès 2019, nous y verrons plus clair et pourrons reprendre le projet.

Assemblée Générale et Journée du Réfugié

Comme d'habitude notre Assemblée Générale se tient dans nos locaux. Pour l'occasion, ceux-ci sont garnis de portraits de requérants pris par Roland SAUTER, passionné de photographie et bénévole à la Cabane des Rochats. Quarante-six personnes sont présentes, ainsi que cinq des membres du comité (deux absents). Le procès-verbal de 2016, ainsi que les rapports statutaires de 2017 sont adoptés.

Il est souligné que l'Article 4 de nos statuts a été modifié conformément à la demande faite lors de l'AG de 2016. La nouvelle formulation distingue les bénévoles des membres actifs et des membres de soutien.

Pour terminer et avant l'apéritif, Madame Christine LEUENBERGER, présidente du Conseil Communal de Vallorbe, remercie ARAVOH de participer à la bonne entente dans le village. Elle ajoute : « S'il n'y a plus de fées à Vallorbe, il y a toujours des anges gardiens » !

Après un repas canadien partagé à l'extérieur du local, nous participons à divers jeux empruntés à la ludothèque d'Echallens et proposés par Martha FAVRE. Cette année, les requérants sont moins nombreux à la fête du Réfugié car c'est le début du Ramadan et que, par ailleurs, le nombre d'arrivées au CEP a sensiblement baissé.



Photo de Denis MAILLEFER AG 2017

Aux murs : portraits de Roland SAUTER



Après-midi de la Journée du Réfugié, divers jeux ...

Séances de Comité

Nous avons eu dix séances de comité, à tour de rôle chez l'un ou l'autre des membres.

Janvier Il est admis qu'à terme la responsable des bénévoles changerait d'attribution et s'occuperait du « **GADeM** » (voir p. 19), **qui est un nouveau groupe chapeauté par ARAVOH**. Il s'agit du suivi scolaire de six jeunes requérants ayant obtenu un logement à Vallorbe grâce à des intervenants très motivés. Des places de stage sont recherchées pour eux. Dès lors, le planning de l'accueil est repris par la Présidente, en attendant de trouver un membre du comité pour reprendre cette tâche.

ARAVOH a accepté de donner une suite au projet « Togo » (dont vous a parlé la lettre de printemps). Il s'agit de soutenir Randolphe ATAKE, un Togolais qui avait passé par Vallorbe. En Suisse de 2003 à 2008, il est finalement retourné dans son pays avec « l'aide au retour du Canton » et la ferme intention de prévenir ses compatriotes des dangers et des illusions de l'Europe. Deux membres du comité sont allés au Togo pour observer et jauger cette action.

Février Nous mettons au point une procédure formelle qui sera appliquée pour la nomination d'un nouveau membre de notre comité.

Mars Après trois ans d'activité, une fête est organisée dans la grande salle de Provence pour marquer la fin de l'aventure des Rochats. A cette occasion une exposition de photos de requérants ayant passé à la Cabane est organisée. Le photographe, Roland SAUTER, nous fait la remarque « quand on photographie des regards, on change soi-même de regard ». Un très bon repas africain nous est confectionné par quatre requérants et supervisé par Thérèse AUBERT, diacre ayant travaillé à la caserne des Rochats. Environ 120 personnes sont présentes Ce fut une belle fête accompagnée d'un chanteur- guitariste.

Le comité avait imaginé mettre sur pied un festival de trois jours sur le thème des femmes migrantes « Festi-Val », avec portes ouvertes à ARAVOH. C'était pour l'automne, deux membres avaient préparé un programme alléchant, réservé les salles. Mais, après en avoir parlé avec la Municipalité, nous y avons renoncé. L'étiquette « ville des requérants d'asile » est manifestement encore lourde à porter pour Vallorbe, qui ne veut pas en rajouter.

Avril Dernière représentation de notre spectacle « Quai N°1 » les 29 et 30 avril à Sion ; par la même occasion et après discussions, nous décidons d'enregistrer un DVD de ce spectacle. Magnifique aventure qui se termine au bout de presque quatre ans Nous avons fait la mise sous pli de notre lettre de demande de dons du printemps, sur le thème : Randolphe (TOGO)

Mai Contacts avec quelques personnes susceptibles de nous rejoindre au comité. Pour notre journée printanière des bénévoles, nous invitons Manon SCHICK, directrice d'Amnesty International Suisse, à venir exposer les problèmes de la migration au Buffet de la Gare de Vallorbe. L'assistance compte près de nonante personnes.

Août Selon la tradition établie, nous répondons à l'invitation de nos amis Huguette et Jacques-André GALLAND à Jouvornaisnaz, au-dessus de Thonon. Nous y tenons notre séance de fin août, après la pause estivale, accompagnés de nos conjoints et y sommes toujours très chaleureusement accueillis.

Le matin nous liquidons quelques points à l'ordre du jour, puis reprenons le travail après le repas délicieux que nos hôtes nous ont mijoté.



Journée « extra-muros » chez la famille GALLAND à Jouvernaisinaz / Thonon

Septembre Tout le comité a ressenti que l'ordre du jour était trop chargé lors de la précédente séance, chez nos amis GALLAND. Nous n'avons pas pu apprécier l'accueil, déguster le repas et faire honneur à nos hôtes et à nos conjoints. Il est donc décidé qu'en 2018 l'ordre du jour sera réduit au minimum. En septembre, nous offrons le souper annuel à tous les bénévoles pour marquer notre reconnaissance du travail accompli. Trente-six bénévoles y ont participé. Merci à Yvette BOURGEOIS qui s'est occupée de l'organisation du repas, merci également à Line-Claude MAGNENAT pour l'animation ; l'ambiance a été très chaleureuse et sympathique.

Octobre Nous rencontrons deux personnes intéressées à nous rejoindre au comité. En effet, Alain COZIAN, membre du comité, prendra sa retraite en mai 2018. Lui et Noëlle vont retrouver leurs familles en Bretagne, leurs lieux d'origine.

La mise sous pli de la demande de dons d'automne est faite. Le thème du « ménage à trois » met en valeur l'organisation sur trois piliers de notre association : le service juridique (SAJE), l'aumônerie et ARAVOH.

Novembre La directrice du SAJE, Chloé BREGNARD ECOFFET nous décrit le fonctionnement du service juridique tel qu'il sera au début 2019 à l'application du nouveau droit d'Asile. Nous attendons toujours de connaître la nouvelle affectation du CEP de Vallorbe. Sur proposition de l'une de nos membres, nous prévoyons, dès janvier 2018, d'ouvrir notre local à des requérantes un samedi après-midi par mois, en leur proposant des travaux manuels : tricots, crochets, décors, etc.

Décembre Les deux membres responsables du projet « Togo » nous en présentent la deuxième phase exécutoire. Sur le plan du soutien financier, ils ne se faisaient pas trop

d'illusions ; ils ont pourtant accepté l'invitation d'un député UDC à participer à une rencontre à la DDC (Dpt de Développement et Coopération) à Berne. Sans succès ...
Et puis, comme chaque année, préparation de la fête de Noël avec la saynète créée par l'aumônerie et exécutée par des requérants du Centre et des bénévoles d'ARAVOH.

Réunions multipartites

Cette année trois séances ont été tenues, auxquelles ont participé des représentants du CEP, de l'ORS (société mandatée pour assurer l'encadrement et l'hébergement au CEP), de la Municipalité, des commerçants, de TRAVYS (Compagnie de transports régionaux), des paroisses réformée, catholique et évangélique, des partis politiques, de l'aumônerie et du SAJE. Ces séances ont été initiées et sont présidées par ARAVOH avec, pour but, de permettre à chacune des parties de s'exprimer au sujet de tout problème découlant de la présence de requérants dans la cité, et de trouver ensemble des solutions.

La représentante de l'ORS (Société responsable de l'intendance à l'intérieur du CEP) Jacqueline CHABLOZ prend sa retraite, nous lui offrons un bouquet de fleurs. Le représentant du SEM (Secrétariat d'Etat aux Migrations) confirme que le statut du CEP n'est toujours pas défini autrement que comme « Centre Sans Procédure ».

Le CEP nous informe qu'en 2017 le nombre de requérants séjournant à Vallorbe est en baisse, 130 en moyenne ces temps-ci.

Les représentants politiques de Vallorbe se plaignent que la lettre envoyée au SEM par la Municipalité, demandant une solution négociée, n'ait reçu aucune réponse et que le rôle du Centre leur soit imposé.

CCCA (Confédération, Canton, Commune et ARAVOH)

Trois séances présidées par M. COSTANTINI syndic de Vallorbe, ont eu lieu. Le problème des infiltrations d'eau dans nos locaux ont été réglés par la pose d'un toit supplémentaire, comme nous l'avait promis la Municipalité.

La représentante de l'ORS nous donne les chiffres suivants concernant les TUP (Travaux d'Utilité Public) à Vallorbe ou communes environnantes : 1'379 journées de travail, 81 demi-journées faites par les requérants (nettoyages des berges, des forêts, fêtes villageoises, sportives, carnaval, etc.).

En 2017, les demandes d'asile en Suisse sont les plus faibles depuis sept ans, soit 18'088. En 2016 : elles étaient de 27'207, et en 2015 : 39'523.

Les relations entre nos diverses entités sont bonnes, et nous attendons tous la décision du SEM quant à l'affectation du Centre. La Municipalité nous réaffirme son refus de toute autre affectation que celle de « Centre avec procédures ». Une visite de M. COSTANTINI est programmée chez Mme SOMMARUGA.

Relations extérieures

Le 5 mars, dans l'Eglise Protestante de Vallorbe, un concert d'orgue est offert par M. Daniel MEYLAN, organiste, titulaire de la paroisse de la Vallée. Nous apprécions des œuvres de Bach, Böhm, Buxtehude et Bruhns. Vin et thés chauds sont offerts à la sortie. La collecte est versée à ARAVOH.

Le 17 mai, une représentante de l'EESP (Ecole Sociale Pédagogique) et deux étudiantes viennent visiter nos locaux et se renseigner sur notre fonctionnement.

Le 23 mai, deux membres du comité vont assister, à l'Hôtel de Ville de Berne, à la Journée nationale de la CFM (Commission Fédérale des Migrations) consacrée au programme « Contact - citoyenneté » avec contribution filmée des projets présentés. Pour rappel : en 2016, nous avons reçu une belle contribution de CHF 9'200.- pour la présentation de notre pièce de théâtre « Quai N°1 ».

Le 6 juin, après une visite du CEP, Antoinette STEINER, pasteure et aumônier, vient dans nos locaux avec le groupe CŒUR (Œcuménique) pour leur présenter ARAVOH et décrire son fonctionnement.

Le 3 septembre, je suis invitée à participer à un événement très intéressant qui se tient à l'Abbatiale de Romainmôtier. Nous sommes trente-six personnes, associées de près ou de loin à la migration, dont le rôle consiste à répondre aux questions des visiteurs. Chacun de nous traite d'un thème qui est affiché (pour moi c'était « Les Chemins de l'Exil »), pour permettre aux visiteurs intéressés – qualifiés de lecteurs - de nous consulter « à livre ouvert ». J'avais amené avec moi deux MNA (Mineurs Non Accompagnés) guinéens pour étoffer mon « livre ». Ce fut une expérience magnifique qui m'a permis de rencontrer deux professeurs de l'Uni de Neuchâtel qui forment des étudiants aux thèmes de la migration. Les stagiaires que nous employons à ARAVOH les ont eus comme enseignants. Plusieurs membres du comité ont participé ce jour là en tant que « lecteurs ».

Le 30 octobre, après une visite au CEP, un groupe de douze fonctionnaires travaillant dans le secteur « Asile » du Valais (administratif, hébergement collectif pour adultes et MNA) est venu visiter nos locaux et prendre connaissance, hors contexte officiel, de notre vision de l'accueil.

Le 9 novembre, deux membres du comité se rendent à Berne à la Journée annuelle de la CFM (Commission Fédérale des Migrations) sur le thème : Repenser l'Etat, frontières et nouveaux « chez-soi ».

Le 9 novembre, je suis contactée par Denise GRAF d'Amnesty International et sur sa demande, j'organise une visite de nous deux avec le Syndic de Vallorbe. Elle lui fait alors part de ses craintes concernant le remplacement du site de Vallorbe par la caserne de Dailly (commune de Lavey-Morcles). Ce lieu, situé à 1'300 m, est semi enterré. Elle décrit les difficultés qu'auraient des requérants hébergés là-haut : éloignement de toute population, froid, neige et difficulté d'accès 9 mois par an. La réponse de la Municipalité est claire : Un centre n'est envisageable à Vallorbe que pour autant qu'il conserve une bonne partie des procédures actuelles et ne soit donc pas un centre de départ.

Conclusion

Notre association fournit un travail important qui repose sur le bénévolat général. Merci à toutes les personnes qui s'engagent, tant au sein du comité, à l'accueil que dans nos autres activités, car elles permettent d'offrir aux requérants d'asile quelques moments de détente avant d'affronter les écueils que les attendent encore.

Yvette FISHMAN, présidente



Présentation d'ARAVOH dans le cadre de l'EPER (Entraide Protestante), avec Magaly HANSELMANN, directrice



*Journée nationale de la Commission Fédérale des Migrations (CFM),
à l'Hôtel de Ville de Berne*

Accueil

L'accueil des migrants se poursuit tout au long de 2017, avec une même cadence de cinq jours par semaine, sauf les jours fériés. Cinquante-et-un bénévoles se sont succédé derrière le bar et auprès des migrants, autour d'un puzzle, d'un dessin ou en écoutant un récit de voyage ou de vie que l'on aimerait tant ne pas être réalité ...

Chaque saison nous apporte ses lots de petits bonheurs ou de grandes tristesses. Des rencontres toujours différentes avec des migrants de pays divers qui nous obligent à prendre le temps de la rencontre dans un moment extrêmement court ! Devant la plonge ou derrière la machine à café, les bénévoles s'intéressent à la situation des hôtes de passage à Vallorbe. Lors de la rencontre mensuelle des bénévoles, nous entendons leurs récits, leur volonté de soutenir une pétition ou un appel circulant entre eux et récoltant intérêt, signatures ... ou indignation !

En mai 2017, le CEP a donné l'autorisation aux requérants de garder sur eux leur téléphone portable et de ne plus avoir besoin de le cacher dans nos locaux ou dans la nature au village, parfois au sec dans un cornet plastique enfoui sous les feuilles au pied d'un arbre ! D'autre part, nous avons installé un wifi accessible 24 h. sur 24 h. dans et autour de nos modules d'accueil. Si cette nouveauté est grandement appréciée, il faut reconnaître que le bruit des bavardages et des éclats de rire autour d'un jeu de dames a quasi disparu et les bénévoles doivent accepter que le téléphone devienne un interlocuteur privilégié ... Ce n'est pas facile de se faire remplacer de la sorte ! On ne refuse pas le wifi gratuit lorsque l'on a sa famille dispersée aux quatre coins de la planète, et nos modules sont pour eux le seul lieu où le wifi est accessible gratuitement.

De jeunes étudiants, parfois étrangers, viennent faire un stage ou élaborer les bases d'un travail de maturité. Le groupe NIKO est venu deux fois nettoyer nos locaux « à fond », c'est un grand sujet de reconnaissance ! Merci à la responsable, Marika RUSS.



Notre local d'accueil

Nous avons élaboré un questionnaire remis aux bénévoles de tous les secteurs d'activité d'ARAVOH, où ils peuvent nous partager leurs motivations, leurs questionnements, leurs idées de façon large et ouverte. Une cinquantaine de réponses nous sont parvenues, en vue d'une formation offerte à chacun pour une plus grande qualité de collaboration au sein des bénévoles et pour compléter nos compétences d'accueil dans le domaine particulier qui est le nôtre. Finalement, cette formation est reportée, faute de savoir ce qu'il adviendra du CEP et, par conséquent, ce qu'il adviendra de notre action !

A l'automne, Anne PETIT de Vallorbe et Sylvie LERESCHE de Ballaigues ont accepté avec enthousiasme de reprendre ma tâche de responsables des bénévoles. J'ai pu leur remettre sans peine les différents secteurs de l'accueil. Ces dames communiquent et résolvent les sujets adéquats avec aisance et complémentarité ! Je leur souhaite autant de plaisir à vivre ce temps de bénévolat que j'en ai eu à ce poste ... Quant à moi, je me retrouverai avec joie, de temps en temps, derrière la machine à café, ainsi que dans ma nouvelle tâche (voir ci-après).

Formation :

Un jeudi après-midi par mois, nous fermons l'accueil et « Internet-Corner » pour les rencontres de formation, auxquelles participent une vingtaine de bénévoles en moyenne.

Trois rencontres « Entre-Nous » réunissent les bénévoles autour de discussions sur la bonne marche des permanences. Questions, nouvelles idées, interpellations, tout est abordé dans la bonne humeur, afin d'améliorer le quotidien de l'accueil d'ARAVOH. Un aumônier introduit souvent ces rencontres par le partage d'une expérience de son vécu au CEP. C'est aussi l'occasion de prendre connaissance de l'engagement particulier de l'un ou l'autre des bénévoles. Ainsi nous découvrons les expériences riches de Maruska et Marika, l'une au Burkina et l'autre en Sicile, puis Danilo et Etienne nous parlent de leur visite au Togo.

Quatre rencontres avec intervenants extérieurs enrichissent cette formation :

- Jean-Claude BASSET : « La situation politique et religieuse au Moyen-Orient dans la tourmente syrienne ».
- Eva MURINO et Daria MICHEL SCOTTI, ethno-psychologues : « L'exilé n'arrive pas sans bagage ! ».
- « Aïcha », genèse et montage d'une comédie musicale sur le thème de l'intégration, racontée par la réalisatrice de cette aventure à Cossonay.
- Alicia HALDEMANN de Vallorbe, employée au SSI (Service Social International) nous présente son engagement auprès des Mineurs Non-Accompagnés (MNA) dans les cantons de Genève et Vaud.

Puis, lors de notre Journée printanière, nous innovons en invitant la population de la région au Buffet de la Gare de Vallorbe, pour écouter la conférencière Manon SCHICK (Directrice pour la Suisse d'Amnesty International). « Pourquoi les migrants quittent leur pays ? Dans quel pays arrivent-ils ? ». Huitante personnes, dont la moitié de sympathisants régionaux répondent à notre invitation, c'est un succès !

Le souper des bénévoles, en septembre, réunit près de quarante bénévoles pour une soirée très animée et chaleureuse !



Yvette BOURGEOIS a organisé le souper

La Fête de Noël et sa nativité, préparée par les aumôniers, jouée par des migrants et des bénévoles, est toujours un moment très joyeux, émouvant et hors du temps ...



Des jouets offerts ...

Je remercie chaleureusement chaque bénévole pour le don de son temps et de son engagement auprès de nos hôtes ballottés dans un monde qui ne sait plus qu'en faire !

« Il y a trop de réfugiés ... disent les êtres humains. Il y a trop peu d'êtres humains ... disent les réfugiés » (*Ernst FERTI*).

Line-Claude MAGNENAT

Accueil Mineurs Non Accompagnés (MNA)

Cinq enfants sont accueillis d'urgence dans nos familles :

- Jabir de Somalie est parti sur les routes de l'exil pour étudier en Europe parce que ce n'est plus possible dans son pays. Il a environ 12 ans et nous l'accueillons à la maison une semaine avant qu'il n'entre dans un foyer de l'EVAM à Lausanne.
- Navid d'Afghanistan, 5 ans, est accueilli par la famille PEGUIRON de Premier pendant six jours.
- Deux petits enfants de Mongolie sont hébergés pour une nuit dans la famille de Lyne GASSER de La Sarraz, pendant que les parents sont soignés à l'Hôpital.
- Saïdou du Burkina, 10 ans, est reçu dans la famille CLAESSENS de Cossonay à la veille de Noël. Ils ont eux-mêmes six enfants. La rencontre est si belle qu'ils demandent à devenir famille d'accueil pour cet enfant à 100 %, tant qu'il en aura besoin.

Line-Claude MAGNENAT



« GADeM », Groupe d'Aide aux Devoirs des Migrants

Nouveau, créé en 2017

Du nouveau : deux fois par semaine, « profs » et jeunes Erythréens habitant Vallorbe et étudiant à l'Ecole de la Transition à Lausanne, ou autres Ecoles similaires, se retrouvent dans nos locaux d'accueil.

Une douzaine de personnes se relaient pour entourer trois à huit jeunes très demandeurs et reconnaissants de cette aide inespérée pour leur apprentissage de la langue française, si différente de leur langue d'origine, en structure, en sons et en écriture ! Pour eux, trouver stages et apprentissages est quasi impossible sans une aide extérieure. Ils sont volontaires, ponctuels et sympathiques. C'est un plaisir partagé par tous, profs et élèves !

Deux fois par année, ces jeunes nous préparent un repas qu'ils apportent au local et nous passons d'agréables moments ensemble au son de la Kirar, leur guitare érythréenne !

Line-Claude MAGENAT



Nouveaux Vallorbiers d'origine érythréenne bien « coachés » ...

Spectacle « Quai No 1 »

Invités dans différentes régions de Suisse romande, nous découvrons des lieux divers, des actions variées, des personnalités touchantes. Les engagements de plusieurs Communes, de groupes d'origines multiples, d'Eglises ouvertes à saisir notre message, nous émeuvent.

Notre spectacle, débuté en novembre 2015, nous donne maintes occasions de nous exprimer en Romandie tout au long de 2016. En 2017, au vu de certaines indisponibilités de quelques acteurs, nous réorganisons les tâches et les rôles dans la troupe. Nous pouvons ainsi poursuivre notre aventure avec une organisation efficace jusqu'à fin avril. En neuf soirées, nous atteignons près de 1'000 personnes avec le plaisir de jouer deux fois à Sion dans le Canton du Valais pas encore touché !

L'idée longtemps mûrie, mais aussi controversée, de faire un DVD de « Quai No 1 » voit enfin le jour lors de cette ultime présentation, le 30 avril à Sion ! Il nous en reste juste quelques exemplaires ...

En finale, le spectacle « Quai No 1 » nous permet de faire 28 représentations dans quatre cantons suisses ainsi qu'en France voisine, et de remettre CHF 20'000.- à la caisse d'ARAVOH. Nous en sommes reconnaissants !

Yvette BOURGEOIS



Sortie de scène des acteurs de Quai N°1

Antenne des ROCHATS

Fin décembre 2016, le Conseil communal de Provence ayant refusé de prolonger l'utilisation de la caserne des Rochats par le SEM (Secrétariat d'Etat à la Migration), le Centre d'accueil s'est fermé le 31 mai 2017. Par conséquent, la Cabane qui se trouvait à 500 mètres et qui était l'antenne d'ARAVOH, a également cessé de fonctionner comme accueil des requérants.

Les bénévoles aidés par les requérants d'asile ont alors choisi d'organiser, dans le cadre de la semaine contre le racisme 2017, une journée d'adieu et de remerciements destinée à la population de la région.

Dimanche 19 mars des portes ouvertes ont eu lieu à la salle de fêtes de Provence. Les 150 personnes, qui nous ont fait l'amitié de venir, ont pu déguster un buffet enrichi d'un repas guinéen cuisiné sur place par Thérèse AUBERT et sa jeune équipe de réfugiés. Ils ont eu aussi la possibilité de voir et admirer l'exposition de portraits de requérants d'asile ayant vécu aux Rochats, bien nommée « *REGARDS D'AILLEURS* », signée Roland SAUTER.



Fête autour de la Cabane

Ce temps de découverte et de partage où les visiteurs ont pu rencontrer d'actuels et d'anciens requérants d'asile, aujourd'hui installés en Suisse, fut chargé d'émotions provoquées notamment par les témoignages poignants de certains intervenants, d'ici et d'ailleurs.

Le 20 mai 2017 la cabane d'accueil des requérants d'asile aux Rochats ferme définitivement. C'est la dernière occasion de dire un merci particulier :

A Roland SAUTER pour son investissement quant aux ordinateurs : dons, maintenance, disponibilité, réponses aux appels d'urgence lors de difficultés techniques, etc...

Au couple FISHMAN de l'ARAVOH, qui a parrainé concrètement notre projet,

A Alexandra KUENY qui a réalisé la planification mensuelle des permanences avec rigueur et ponctualité,

A Geneviève CONVERS qui a assumé à longueur de saisons les courses et le ravitaillement.

Aux bénévoles qui ont discrètement et silencieusement géré les nettoyages, les lessives, apporté les biscuits et les cacahuètes si prisés.

Merci à la trentaine d'hommes, de femmes, de retraités, de travailleurs, de jeunes étudiants qui, par leur présence régulière, ont permis l'ouverture de la cabane par tous les temps, ou presque. Bénévoles qui par leur intelligence de la relation, leur patience, ont su faire face aux difficultés humaines et techniques, aux inévitables conflits. Bénévoles qui ont apprécié les échanges ou établi une approche plus durable avec certains requérants, qui ont eu du plaisir à partager des jeux, par-dessus la barrière des cultures, des langues, des âges ...

Le temps de la cabane s'arrête. Les drames des migrations et de l'asile restent entiers. Nous sortons de cette aventure humaine transformés par la richesse de ces rencontres autour d'un café, d'un jeu, d'un accès internet, comme cela avait été annoncé il y a trois ans.

Merci à ceux qui ont cru que c'était possible, car ensemble, nous l'avons fait !

Marie-Hélène RUSSI



Mars 2017 - Fête de fermeture de la Cabane des Rochats

Internet Corner

Une année de plus et le Groupe « Internet Corner » fonctionne toujours au service des requérants d'asile avec la même dynamique qu'à son lancement le 25 octobre 2011 (plus de six ans déjà !).

Pour mémoire, Internet Corner, situé dans les locaux ARAVOH, dispose de quatre ordinateurs équipés de caméras et écouteurs. Une imprimante est également mise à disposition pour les impressions diverses (e-mails, photos, ...). Les filtres adéquats sont en place.

Luciano se charge d'assurer les mises à jour des PC et la formation des autres bénévoles au dépannage d'urgence, même si l'ensemble se montre d'une remarquable stabilité.

Au gré de la vie et de la disponibilité de chacun, le groupe se modifie mais la motivation reste la même.

En 2017, Luciano BERNASCONI, Christiane BETSCHEN, Gudrun BEYER, Paul BLANCHARD, Patrice BLOCH, Alain COZIAN (en dépannage), Martha FAVRE, Pierre-Olivier HELLER, Eliane LAMBERCY, Paul MARIACHER (pendant ses vacances scolaires de juillet et août), Marika RUSS (à partir de décembre 2017) et Robert WEISS, se sont relayés pour assurer la permanence cinq fois par semaine, de 13.40 h. à 16.00 h., du lundi au vendredi. En mars, la permanence a été assurée le matin et l'après-midi.

Entre sept et neuf bénévoles par mois ont réalisé 260 ouvertures sur l'année 2017.

L'organisation mise en place est très bien « huilée », simple et efficace. Pour rappel, elle consiste à attribuer un ordre de passage et un temps de communication de vingt minutes. Le nom, le pays d'origine, l'heure et l'ordre de passage sont notés sur une feuille journalière qui sert aux statistiques.

Pour l'année 2017, nous constatons une baisse très importante des connexions via les ordinateurs, déjà amorcée depuis 2016 (3463 connexions ont été réalisées, soit 288 appels / mois, en moyenne contre 620 appels / mois en 2016). Cette baisse est de 53,5%.

En juillet 2016, une idée géniale de l'équipe a permis de mettre à disposition le WiFi 24H/24 dans et à proximité des locaux d'ARAVOH. Ceci a eu pour effet de permettre à plus de requérants de se connecter simultanément avec leurs téléphones portables (pour ceux qui pouvaient se connecter à Internet) et de limiter la pression des requérants pour disposer d'un ordinateur. Cet effet multiplicateur a permis à certains d'utiliser plus longtemps les ordinateurs et d'alléger la charge des bénévoles d'Internet Corner.

La distribution des appels sur la feuille ci-jointe est certainement faussée puisque les communications via les téléphones portables ne sont pas comptabilisées.

Nous sommes au service des migrants et notre objectif est de faciliter la communication entre eux et leurs familles, amis, ... Peu importent les moyens s'ils permettent aux requérants de gagner en autonomie et efficacité. Les technologies de communication évoluent et il ne faut pas regretter cette nouvelle situation.

Internet Corner conserve toute son utilité pour : les MNA dont les moyens sont plus limités, les requérants qui veulent faire un travail plus approfondi et ceux qui veulent imprimer des documents.

Sur toute l'année 2017, l'équipe d'Internet Corner a mis à disposition des chargeurs et des téléphones de base sans puces électroniques. La puce électronique restant la propriété du requérant d'asile.

L'importance vitale de ces moyens de communication pour les requérants n'est plus à démontrer.

Un très grand merci à tous les bénévoles d'Internet Corner pour les efforts constants d'adaptation et le temps consacré au service des autres.

Alain COZIAN



Local d'Internet Corner

Site Internet

En 2013, le comité ARAVOH a souhaité revoir son site internet qui commençait à vieillir du fait de l'évolution constante des logiciels. Pour notre association, le site est un vecteur de communication important vers le public, pour faire connaître et comprendre notre action auprès des requérants d'asile.

Un spécialiste de la création de sites internet, Alain RIHS, nous a aidé bénévolement à créer le nouveau site que vous pouvez visualiser et consulter en allant sur : www.aravoh.ch

Nous pouvons noter, que depuis sa mise en service en janvier 2014, le nouveau site a été visité 20'000 fois à fin 2015, 42'000 fois à fin 2016 et environ 60'000 fois à fin 2017.

Le site est maintenu à jour très régulièrement et nous sommes vigilants sur l'information que nous donnons afin qu'elle soit juste et crédible.

Nous vous invitons à vous rendre régulièrement sur le site, non pas pour incrémenter le compteur, mais pour vous imprégner de la vie d'ARAVOH et du développement de ses nombreuses activités au profit des requérants d'asile qu'ils soient enfants ou adultes ... et nous espérons vous surprendre.

Alain COZIAN



Ils apprécient les bonnets tricotés par des bénévoles

Atelier bijoux

En 2017, c'est durant quatre samedis après-midi que les femmes arrivent les unes après les autres. Quelle joie de les voir se précipiter sur les bacs de perles qui les attendent pour leur offrir un moment de déconnexion avec leur réalité.

Lors de l'un de ces samedis, nous avons été particulièrement touchées de voir une maman avec sa petite fille leucémique, elles ont pu penser à autre chose durant quelques heures. Partager un temps de qualité toutes les deux ! Composer et fabriquer un bracelet et un collier, la créativité amène la vie ...

Nous avons aussi mis sur pied un petit espace beauté où elles peuvent bénéficier d'une manucure et de massages des mains, l'opportunité pour qu'une femme se confie et partage sa souffrance. Ce jour-là, je découvre un pouce avec un ongle bizarre et c'est l'occasion pour ~~où~~ cette jeune fille de me parler d'une balle perdue qui l'a touchée. Mais aussi l'histoire d'une autre balle qui a abattu son jeune frère devant ses yeux ...

Pour les bénévoles qui ne m'accompagnent même que deux fois par année à Vallorbe, l'impact de ces rencontres change souvent leur regard sur la présence des requérants dans notre pays.

Sylvie PERRENOUD, animatrice



Chacune s'affaire à la confection d'un bijou



Atelier-enfants au CEP

La troupe des bénévoles a été fortement mise à contribution durant cette année 2017. L'affluence de jeunes enfants, et même de très jeunes enfants, leur a demandé beaucoup de souplesse. Il arrive aussi plus fréquemment que les bénévoles aient aussi à gérer un enfant avec un handicap. Les bénévoles doivent avoir quatre mains, quatre bouches et des yeux partout !

Une bénévole se rappelle d'un papa qui était à côté de son petit garçon handicapé et qui l'aidait dans ses efforts pour décorer un masque. Une fois le travail terminé, il n'a eu aucune réaction jusqu'à ce que la bénévole lui montre son reflet dans la vitre : « A ce moment, il y eut une explosion de joie ! » dit-elle. Il sautait, il dansait, irradiant son émotion à ceux qui l'entouraient.

Pendant l'année, une bénévole nous quitte pour s'impliquer davantage auprès de personnes migrantes près de chez elle. Est-ce une perte ?

En été, des jeux sont organisés dans la cour pour profiter du soleil. En fin d'année, la fête de Noël du CEP se prépare en collaboration avec l'ORS. Les migrants peuvent cuisiner un mets typique, à cela s'ajoute des douceurs traditionnelles pour un buffet haut en saveurs. La musique, les jeux, la danse animent l'après-midi.

Merci à chacune pour la disponibilité et la flexibilité toujours de mise.

Lyne GASSER



Chaque écaille à une autre couleur ...

Visites culturelles

L'équipe des accompagnants de visites culturelles est restée stable en 2017, quoique un peu juste au niveau de l'effectif.

« On ne change pas une formule qui marche bien » dit-on. Notre offre reste la même, toujours bien accueillie par les résidents du CEP : 15 à 20 personnes en moyenne sont au rendez-vous chaque semaine, avec souvent des enfants.

Chaque lundi d'avril à octobre nous proposons par tournus soit le Musée du fer et du chemin de fer, soit les Grottes, JuraParc ou une balade. De novembre à mars le programme est réduit : une visite le mardi tous les 15 jours au Musée.

La collaboration avec le personnel responsable de l'accueil au CEP est toujours excellente et l'un de ses membres nous accompagne souvent à l'extérieur ou guide le groupe jusqu'au Musée. Les bus du centre sont à disposition pour monter à JuraParc, et les goûters offerts par le CEP.

Etienne ROULET



En route pour la visite des Grottes

Projet Togo

« Traiter le problème à la racine... », entend-on souvent. À Vallorbe nous sommes témoins de l'arrivée de milliers de personnes venant demander l'asile en Suisse, dont beaucoup de jeunes. Pourquoi ont-ils quitté leur pays et pour quel avenir ici ? Comment endiguer ce flot ? L'un d'eux, Randolphe ATAKE du Togo, a passé par Vallorbe en 2003. Après quelques années de séjour sur la Côte vaudoise il a dû rentrer au pays. Il imagine alors une action de sensibilisation auprès des jeunes des écoles sur les risques de l'émigration clandestine. Un premier soutien financier lui a été apporté par des amis vaudois ; en 2016, ils demandent à ARAVOH de soutenir ce projet. Une visite sur place en janvier 2017 nous a convaincus de la pertinence de ce projet et a permis de mettre en place une collaboration étroite avec les directions des écoles catholiques et protestantes du pays. Nous avons pu constater que le témoignage de Randolphe ATAKE a un réel impact sur les jeunes et que toutes les personnes rencontrées (ONG, consulat, directions d'Eglises) nous ont unanimement encouragés : « c'est une réponse à un problème majeur au Togo, aidez-nous » ! Un groupe de soutien local a été mis en place avec quatre objectifs :

- sensibiliser les jeunes aux dangers de l'émigration clandestine
- partager des informations correctes sur le phénomène de la migration
- amener les jeunes à développer un projet de vie qui donne sens à leur existence
- développer leur sens du patriotisme et de la responsabilité citoyenne.

Des démarches ont été faites en Suisse auprès de la Confédération et de certains partis politiques pour un soutien financier, mais sans succès. ARAVOH a pourtant décidé de se lancer dans cet appui pour une période de trois ans, espérant que le projet puisse ensuite devenir autonome.



Classe d'une école privée

Les activités ont réellement commencé en août 2017, parfois retardées par la situation politique et économique instable du pays. Trente-et-une classes (40-50 élèves par classe) ont été visitées, toutes dans des établissements protestants. La projection publique (et en plein-air, dans des quartiers défavorisés de Lomé !) des deux films de Fernand MELGAR a eu passablement de succès (cinq soirées à 100-150 personnes), mais génère des coûts importants (groupe électrogène et haut-parleurs puissants). D'autres idées (émissions radio, tournois de foot) ont été abandonnées pour les mêmes raisons. L'activité 2018 se concentrera donc sur les visites de classes (81 prévues au premier semestre) dans les écoles catholiques de Lomé.

Si le projet vise essentiellement des écoles confessionnelles, c'est qu'au Togo, comme dans de nombreux pays, ce sont les écoles les plus fréquentées.

Etienne ROULET



Les profs aussi s'étonnent du récit de Randolphe

Groupe Gare

Les années se suivent et se ressemblent au point que nous pourrions faire une copier-coller du rapport précédent, avec les mêmes joies et les mêmes inquiétudes.

- **Rencontres** : Comme chaque année, le groupe s'est retrouvé trois fois chez Madame COUCHEPIN, en janvier, mai et septembre (une réunion en décembre n'ayant pas pu être agendée) pour organiser les présences et discuter de la situation à Vallorbe et sur les quais.
- **Baisse des arrivées à Lausanne** : Nous avons constaté que la tendance à la baisse des arrivées en gare de Lausanne se poursuit et que souvent il n'y a personne aux divers trains. La diminution des arrivées de réfugiés en Suisse et le fait que ceux qui partaient en direction d'Yverdon changent maintenant à Cossonay, en est probablement la cause. Nous constatons en revanche des changements dans l'origine des réfugiés : on ne voit plus guère d'Erythréens, de Syriens, d'Irakiens ou d'Afghans : le blocage aux différentes frontières de l'Europe semble bien fonctionner ... hélas ! En revanche, nous avons remarqué une augmentation des migrants en provenance de Géorgie ou d'Afrique du Nord, essentiellement d'Algérie. Si le contact avec les Nord Africains est facile, celui avec les Géorgiens est nettement plus difficile, la barrière des langues étant quasiment insurmontable.
- **Composition du groupe et pertinence du maintien de notre présence** : Après les nombreuses démissions de 2016, le groupe a encore légèrement diminué en 2017 et il ne nous est plus possible d'assurer une présence tous les jours. Nous avons donc dû renoncer à être sur les quais le lundi matin. Actuellement de nombreuses questions quant à la pertinence de notre présence continuent de se poser au vu des réalités sur place. Néanmoins, à chaque fois nous décidons de continuer, persuadés que notre présence et notre aide en gare peuvent être précieuses. Nous attendons aussi d'en savoir plus sur la future affectation de Vallorbe dans les plans fédéraux pour prendre une décision quant à l'avenir du groupe. Entre temps, nous faisons notre possible pour être présents. Et nous trouvons réjouissant que finalement tout le monde reste motivé pour cette tâche malgré les nombreux déplacements « pour rien » sur le quai 3, l'importance de la cause de l'aide aux migrants restant fortement ancrée en chacun.
- **Fiches pour les requérants** : Ayant constaté que les fiches remises au départ à Vallorbe étaient maintenant bien faites, nous avons renoncé à en faire de nouvelles. Nous pensons que moins les personnes en transit auront de papier, plus facile ce sera pour eux. En revanche nous avons préparé des fiches qui donnent les adresses et numéros de téléphone des permanences juridiques à disposition. L'en-tête est maintenant traduite non seulement en anglais, mais également en italien, en espagnol, en arabe, en serbe, en turc et en tigrinya. Nous espérons qu'ainsi les personnes concernées comprendront mieux de quoi il s'agit et oseront demander de l'aide si nécessaire. L'abandon de la mise à jour des fiches à chaque changement d'horaire est bien sûr un soulagement et un gain de temps considérable.

Quelques anecdotes :

- Grande fut notre surprise de découvrir une famille afghane dont le père parlait nettement mieux l'allemand que l'anglais. Ils partaient pour Glaris et en étaient également enchantés, ce qui avait de quoi surprendre : les requérants préfèrent en général rester en zone francophone. Finalement nous avons découvert que le père avait déjà été requérant en Suisse et qu'il avait été placé à Glaris où il avait pu travailler dans une boulangerie. Pas de souci d'apprentissage de la langue donc pour lui qui gardait un bon souvenir de son premier passage, la famille espérant retrouver du travail à Glaris et mettre les enfants à l'école. La scolarisation des enfants est d'ailleurs un souci majeur pour les familles de passage par Lausanne.
- Tristesse en revanche pour ces deux jeunes Algériens qui, n'étant « que » fiancés et non mariés officiellement (un imam avait validé leur mariage mais pas les autorités civiles), n'avaient pas pu obtenir d'être placés dans le même centre d'accueil. Tristesse et inquiétude car leurs chances de rester ensemble semblaient minces, lui risquant d'être renvoyé en Allemagne où il avait déposé une demande avant de venir en Suisse, elle devant en revanche rester en Suisse, premier pays d'accueil pour elle. Tous les deux étaient très inquiets et stressés par rapport à leur avenir en commun.
- De manière générale, les gens qui transitent par Lausanne donnent des échos positifs de leur passage par Vallorbe. Nous avons cependant dû venir en aide à un jeune Algérien qui avait décidé de retirer sa demande d'asile ne pouvant pas supporter les conditions d'hébergement à Vallorbe où il ne sera resté au final qu'une nuit. Persuadé qu'il n'allait pas réussir à maîtriser ses nerfs sans agresser d'autres requérants, il avait préféré cette solution du retrait de demande et souhaitait obtenir des adresses de lieux où dormir et manger. Sans papier et sans le sou, lui aussi était assez nerveux car d'une part il se savait à la merci d'un contrôle policier et d'autre part il ne se faisait pas beaucoup d'illusions sur ses chances de trouver du travail. Son idée était de partir pour le canton de Fribourg où on lui avait dit qu'il y avait des besoins de main d'œuvre au noir. Plus on rencontre de migrants, plus on réalise qu'il y a un bouche à oreille qui fonctionne bien. En revanche, beaucoup sont surpris et déçus par ce qu'ils découvrent à leur arrivée en Suisse quant aux conditions d'accueil et notamment quant à leurs chances d'être acceptés ou de trouver du travail.

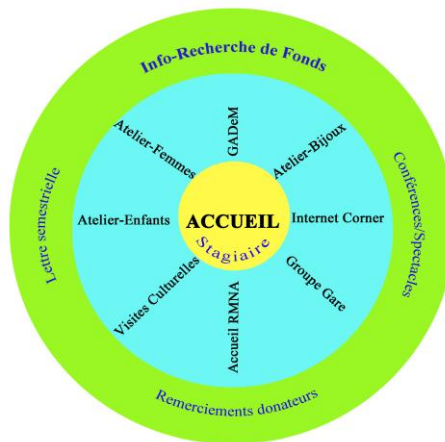
Lise et Jean-Paul GIRARD



Info et recherche de fonds

Les changements liés à l'affectation du CEP de Vallorbe forcent notre association à se poser des questions. Chaque secteur de notre action doit être réévalué. Si le cœur d'ARAVOH est et demeure l'accueil des requérants, d'autres activités rayonnent tout autour ... elles émanent de là, et se doivent de maintenir un lien fort entre elles.

Le secteur « info et recherche de fonds », quant à lui, a pour mission de garder le contact avec l'extérieur de l'association (comme un pneu adhère à la route !). Le visuel aidant à saisir les concepts abstraits ... voici le diagramme qui ressort de cette réflexion :



La lettre semestrielle demeure notre premier outil de communication. Sur les quelque 1'000 envois, nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur un peu plus de 500 retours en dons chaque année ; c'est une proportion forte selon les statisticiens du « fundraising ».

En 2009, lorsque nous avons lancé le format des lettres avec la photo des rails de Vallorbe, nous ne pensions pas que ce motif, représentant le changement de direction de vie dans la vie des migrants, serait un symbole si fort.

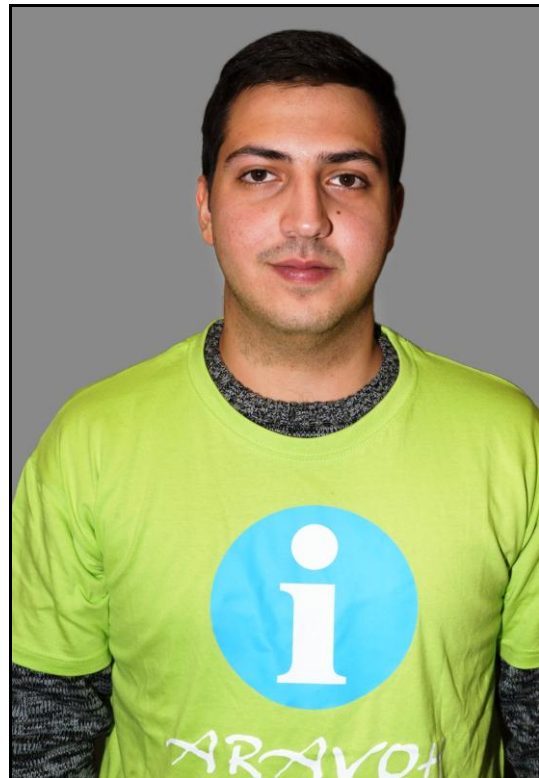
Dans cette lettre, deux fois par année depuis 2009, nous avons tout simplement parlé du quotidien de notre action d'accueil. Début 2016, nous nous sommes risqués à présenter le projet de sensibilisation dans les écoles du Togo, avec Randolphe ATAKE. Etrange conséquence : le retour financier de cette lettre a été le plus faible depuis l'année 2009 (CHF 18'175.-) ! Par contre, la lettre de l'automne dernier, présentant notre collaboration avec le SAJE et l'Aumônerie (des gens bien de chez nous !) a rapporté CHF 25'000.- !

Les stagiaires « info aux requérants » ...

Le projet d'information aux migrants arrivant à Vallorbe avait commencé tout timidement en octobre 2015. C'était un ballon d'essai : le besoin était-il réel et comment répondraient les requérants ? Nous n'imaginions pas l'ampleur de cette aventure : aventure tant pour

les stagiaires eux-mêmes que pour nous ARAVOH. À fin 2016, au moment d'engager notre troisième candidat, nous nous demandions comment serait perçu un stagiaire masculin arabophone ? Yanal SUKARIYE, étudiant jordanien de l'Uni de Lyon, a couvert la période de janvier à juin 2017 ; il a effectivement changé le style du poste. Puis il a passé le témoin à Afra LAURENTI (de juin à oct.), puis c'est Laura FLOREZ-CASTELLAR qui a terminé l'année (de nov. à mars 2018). Chacune et chacun a apporté, par son engagement, son expérience, sa créativité, son imagination, en vue d'améliorer ce service.

En addition au temps passé aux tables, écoutant, répondant, encourageant, mettant en garde, les stagiaires ont élaboré un matériel d'appui, graphiques, traductions, etc. Et les nouveaux candidats pointent déjà à l'horizon pour l'année à venir ...



Deux de nos stagiaires, Laura et Yanal qui ont œuvré en 2017

Spectacles et conférences ...

« **Quai No 1** » : après 20 spectacles en 2016, la troupe s'est produite à nouveau 8 fois en 2017. Si la pub a fonctionné, le bouche à oreille a été encore plus performant : le message original du réalisateur s'est comme amplifié et approfondi ! Lors des premiers balbutiements du projet, le comité ARAVOH s'était attendu à devoir déboursier ... l'exercice final a rapporté CHF 20'000.- et a touché plus de 2'500 spectateurs.

L'automne dernier, nous avons été mis en contact avec Emmanuel MBOLELA, auteur du livre « Réfugié ». Ce récit bouleverse ... nous assistons à l'une des lectures publiques organisées par l'association « LongoMaï » du Jura qui cherche à étendre le réseau. Notre expérience d'organiseurs des spectacles de Pie TSHIBANDA et QUAI No 1, fait de nous

des interlocuteurs valables pour envisager de nouvelles tournées. Des dates en janvier 2018 sont réservées ... (suite au prochain numéro !).

Des subventions officielles ?

On nous demande souvent si nous recevons des subsides de l'Etat ? Nous répondons d'abord que, parmi les membres et donateurs d'ARAVOH, suite au travail du Pasteur Daniel ROCHAT, nous comptons encore quelques 65 communes vaudoises ! Quant à recevoir des deniers publics, dans les premières années, nos autorités ne voyaient pas bien le sens de notre action et elles n'étaient pas disposées à y prêter main forte ! Une raison valable était aussi le fait que nous accueillons des personnes qui ne sont pas encore attribuées à un canton, ni même réellement entrées en Suisse ... Plus tard, une fois qu'ARAVOH a été mieux connue et reconnue, les attitudes ont changé. Lorsque la troupe « QUAI No 1 » s'est lancée sur les planches, elle a été perçue comme une vraie action d'intégration qui méritait l'intérêt des organes officiels (BCI, CFM, etc.).

De nouvelles techniques ?

Les nouvelles « plateformes » de récolte de fonds se cherchent ; elles connaissent les soubresauts de la jeunesse ; les médias en parlent ! Nous sommes inscrits sur l'une de ces pages ... mais la pêche n'a encore rien rapporté ; nous essayons de rester présents, sachant que souvent les contacts conduisent à d'autres échanges.

Et deux petites anecdotes ...

Lors d'un culte du Dimanche des Réfugiés à la Vallée, le dernier à sortir est forcément l'organiste ; il veut aussi apporter sa contribution ... que peut-il offrir d'autre que sa musique ? S'ensuivent deux concerts d'orgue au temple de Vallorbe, avec collecte offerte (plus de CHF 2'000.-).

Au printemps dernier, alors que les caves à fromage se réchauffent, coup de fil : « Nous avons quelques centaines de vacherins à liquider gratuitement ! » ... pourquoi pas ? À deux reprises, des vacherins excellents, bien mûrs, à prix imbattable au profit de la caisse d'ARAVOH (= belles collectes de plus de CHF 3'000.- !).

Merci de nous avoir écoutés jusque-là ...

Danilo GAY

Trésorerie

Compte Pertes et Profits 2017

Avec des recettes en baisse de 23% et des dépenses en baisse de 20%, le résultat de l'exercice 2017 se solde par un déficit de CHF 12'619.-, soit à CHF 180.- près, identique à celui de 2016. Très proche aussi de notre budget qui prévoyait CHF 12'520.- !

Entre 2016 et 2017, il faut noter la relative stabilité du rapport « Dépenses / Recettes » qui s'établissait à 1.10 en 2016 contre 1.12 en 2017.

Dans ces résultats, remarquons que les postes « Charges d'accueil et soutiens » progressent sans cesse. Ils ont passé de CHF 41'500.- en 2015 à CHF 51'000.- en 2016 pour s'établir à CHF 60'500.- en 2017. Cette progression traduit les sollicitations toujours plus importantes dont ARAVOH est l'objet. Là réside la source principale du déficit de notre association. On devrait donc regarder ce déficit avec bienveillance !

Au 31 décembre, la fortune d'ARAVOH s'élève donc à CHF 111'144,35 contre CHF 123'764,02 au 1^{er} janvier 2017.

Budget 2018

À nouveau, le comité ARAVOH soumet à l'approbation de l'Assemblée Générale un budget 2018 qui présente un déficit de CHF 16'450.-.

L'augmentation de ce déficit prévisionnel provient de deux éléments qui sont liés :

- le premier : une baisse significative des produits liée à la diminution des recettes engendrées par les spectacles.
- le deuxième : une baisse significative des charges liée au poste « Info et Recherche de Fonds ». C'est sur ce chapitre qu'étaient comptabilisées les dépenses de ces mêmes spectacles.

Rappelons encore que le poste des « Rochats » disparaît dans ce budget.

Sinon, pour les autres postes, nous sommes restés globalement sur les mêmes bases de chiffres que celles comptabilisées au cours de l'exercice 2017.

Alain POLICE

RUBRIQUES	Comptes 2016		Comptes au 31.12.17		BUDGET 2018	
	Charges	Recettes	Charges	Recettes	Charges	Recettes
Cotisations et dons						
Dons généraux		53'416.50		54'287.70		52'000.00
Dons fondations & Prix		10'000.00		14'650.00		15'000.00
Dons divers actions spéciales		10'601.50		3'957.00		3'000.00
Don kilomètres des bénévoles				327.30		400.00
Cotisations		11'600.00		9'900.00		10'000.00
Subventions (VD et CH)						1'000.00
Bénévolat Vaud - Projet MACIT		1'000.00		1'495.04		1'000.00
Pie TSHIBANDA / Quai n°1 / MBOLELA		38'403.25		13'821.00		1'000.00
Projet Togo				3'400.00		3'000.00
Intérêts bruts banques		318.07		962.99		1'000.00
Charges accueil, soutiens						
Thé, café, etc.	5'208.30		3'108.10		3'200.00	
Vaisselle, etc.	694.90		216.65		300.00	
Jeux, atelier bijoux	291.85		177.50		500.00	
Aide requérants, valises, gilets, etc...	3'194.00		931.00		1'000.00	
Aides directes			2'399.95		2'400.00	
SAJE (aide juridique)	30'000.00		30'000.00		30'000.00	
Stagiaires (Info juridique)	7'008.50		13'491.70		13'500.00	
Soutien Reshane / Deri	2'550.00		2'200.00		2'200.00	
Projet Togo	2'126.90		7'957.00		9'000.00	
Charges bénévoles						
Formations	1'345.80		1'215.90		1'500.00	
Remboursement des déplacements	6'190.20		6'500.00		6'500.00	
Soupers annuels	2'370.30		815.50		1'000.00	
Charges locaux Vallorbe						
Loyer	7'876.00		8'592.00		8'600.00	
Nettoyages (personnel + produits)	8'126.00		7'971.96		8'000.00	
Electricité, eau et taxes	2'087.00		3'005.60		3'000.00	
Assurances, cotisations (bénév / Oïko)	933.65		805.65		800.00	
Swisscom Vallorbe	296.05		232.60		250.00	
Aménagement, réparations	1'277.95		287.90		300.00	
Equip. informatique Vallorbe	589.65		764.28		800.00	
Charges Cabane des Rochats						
Loyer + charges	1'650.00		600.00			
Aménagement, réparations	234.80		371.20			
Equipement informatique	1'631.55		1'116.25			
Thé, café, etc.	935.85					
Imprimés - jeux - etc.	0.00					
Infos et recherche de fonds						
Imprimerie (lettres semestrielles)	10'828.27		6'117.35		5'100.00	
Déplacements, frais divers	607.40		1'607.20		1'700.00	
AG, Noël, etc.	3'393.03		1'059.85		1'500.00	
TSHIBANDA / QUAI N°1 / MBOLELA	34'806.63		11'587.50		1'000.00	
Charges admin. et financ.						
Abonnements divers			295.00		300.00	
Timbres, fournitures, tél. etc.	1'404.39		1'082.11		1'100.00	
Frais bancaires, taxes poste, etc.	481.30		359.70		300.00	
Impôt anticipé non récupérable	0.00		551.25			
Sous-totaux	138'140.27	125'339.32	115'420.70	102'801.03	103'850.00	87'400.00
Résultat exercice (bénéfice / perte)		12'800.95		12'619.67		16'450.00
TOTAUX	138'140.27	138'140.27	115'420.70	115'420.70	103'850.00	103'850.00

Le bilan financier d'ARAVOH est disponible sur demande auprès de madame la présidente Yvette Fishman.

Aumônerie du CEP de Vallorbe

L'aumônerie au quotidien

1'653 (ou à peu près) rencontres vécues à l'aumônerie au fil de l'année écoulée !

Difficile de résumer tout ce qu'on peut mettre sous le terme « rencontres » : écoute, cours de français, jeux organisés dans une aumônerie remplie d'enfants, moments de prière avant une audition, informations sur l'asile, lecture de pages bibliques, compter les jours qui passent avec des hommes, des femmes désespérés de tant d'attente (une grande partie des requérants reste désormais trois mois dans le centre)

L'année 2017 a été une bonne année pour la politique d'asile, avec « globalement peu d'arrivées » ! Le CEP de Vallorbe a été assez peu rempli pendant des mois, l'annexe des Rochats a été fermée en mai. L'équipe d'aumônerie s'est plutôt inquiétée de cette situation : les récits des hommes, des femmes, familles rencontrés nous ont laissé entrevoir les murs sur le chemin inventés pour empêcher l'arrivée de « trop » ? « de réfugiés : barbelés et murs physiques, barrières policières, camps semblables à des prisons, application rigide et sans concession du règlement Dublin.

Que dire à cette mère afghane avec ses cinq filles ? Elle qui, après deux ans de mauvais traitements dans un camp en Serbie, vient d'arriver en Suisse mais se fera, au nom de Dublin, renvoyer en Croatie, pays traversé en une nuit ?

A cette famille irakienne avec des enfants en très bas âge qui se voit renvoyée vers la Roumanie où elle a pourtant souffert la faim et la prison ?

A ce jeune qui a perdu un ami dans le naufrage et que les parents attendent en Turquie ?

Tous témoignent des séquelles de la politique d'asile européenne et évoquent des milliers et des milliers d'amis, de frères et sœurs, d'enfants restés bloqués en Grèce, en Turquie ou pire, en Libye.

Réaménagement du local

Claude AMBLET a réaménagé avec soin notre petit local pour qu'il devienne plus accueillant : un tapis, espace invitant à la prière, à la lecture des textes : les Bibles et les Corans sont clairement mis à disposition, sur une petite table où l'on peut allumer une bougie.

Tout cela a considérablement amélioré l'atmosphère de notre lieu, même s'il reste impossible d'en faire réellement un espace de paix et de méditation ... tant le nombre d'enfants qui entrent et sortent en permanence du local est important. Malgré le brouhaha, la demande de Bibles n'a pas faibli – il faudrait pouvoir distribuer autant de Corans, la demande est forte également.

Avenir du CEP et de l'aumônerie dans les CEP ?

2017 n'a pas amené de réponse claire sur l'avenir du CEP et de l'aumônerie dans les CEP. L'une des principales préoccupations de l'équipe pendant les derniers mois de l'année a été la question de la transition vers le nouveau système d'asile et celle de l'aumônerie dans les nouveaux centres de réfugiés. Comment les Eglises assureront-elles une présence auprès des réfugiés dans le nouveau Centre Fédéral de Perreux (NE) malgré les difficultés financières des Eglises neuchâteloises ? Comment préserver les accords-cadres régissant les liens entre le SEM et les Eglises ? Comment garantir que les Eglises continuent à être considérées comme partenaires du SEM et bénéficient d'une certaine indépendance d'analyse et de parole ? Dans la mesure de leurs moyens, les aumôniers ont commencé à réfléchir avec les instances concernées au passage de témoin à la nouvelle aumônerie du Centre Fédéral de Suisse romande et ses différents lieux.

Liens

Notre travail ne pourrait se vivre sans le lien étroit avec l'association ARAVOH : une collaboration étroite au quotidien, qui s'intensifie encore lors de l'organisation du spectacle de Noël ou de la journée du réfugié, p. ex. La présence des bénévoles a permis de renforcer plusieurs situations d'accompagnement.

Nous avons continué à envoyer les personnes vers le SAJE et à demander régulièrement les conseils des juristes.

Nous avons collaboré aussi avec l'équipe du Point d'Appui, dans la participation de l'organisation de la journée des bénévoles, l'organisation du cercle de silence.

Témoignage vers l'extérieur

Dans un souci de témoigner vers l'extérieur de la réalité vécue, de maintenir le lien vital avec les paroisses et la société civile, les aumôniers ont participé à différents événements, dans la mesure du possible en collaboration avec des requérants : célébrations, intervention lors d'une rencontre de catéchisme à Moudon, participation à des cours d'éthique à la HEIG (Yverdon), participation au suivi de l'Action-parrainages.

Les aumôniers



ARAVOH, c'est ... une étroite collaboration avec les aumôniers et le service juridique

Service d'Aide Juridique aux Exilés (SAJE)

Les demandes d'asile sont déposées auprès d'un Centre d'Enregistrement et de Procédure (CEP), dont celui de Vallorbe, lequel se charge de prendre l'identité de la personne, ainsi que ses empreintes digitales, de faire un bref contrôle sanitaire, d'enregistrer sa demande et brièvement ses motifs d'asile. L'autorité organise ensuite le séjour des requérant-e-s d'asile sur les trois sites qu'elle a à sa disposition : Vallorbe, la cabane des Rochats (jusqu'en mai 2017) ou l'ancien hôpital psychiatrique situé à Perreux. Les personnes sont attribuées en fonction de leur procédure (Dublin avec renvoi dans un autre pays européen ou procédure en Suisse), leur situation familiale, leur genre. Le SAJE offre une permanence juridique trois fois par semaine à Vallorbe et une fois par semaine à Yverdon pour les personnes logées dans les centres des Rochats et de Perreux. Les juristes informent les requérant-e-s sur toutes leurs questions relativement à leur séjour au Centre et plus généralement en Suisse, sur la procédure d'asile, l'importance des auditions et des preuves etc. Dans un certain nombre de cas, les juristes font également des recours contre les décisions négatives.

2017 : Décisions Dublin et longueur du séjour au CEP

En 2017, le nombre de places à disposition dans les CEP a eu pour effet que les personnes requérantes d'asile sont restées longtemps dans les centres et qu'un nombre important de décisions ont été rendues directement dans les CEP. Ces décisions ont majoritairement été des décisions Dublin. C'est-à-dire que la Suisse n'a pas examiné le fond de la demande de la personne, mais a rendu des décisions de non-entrée en matière, jugeant que l'analyse de la demande de protection incombait à un autre Etat européen, majoritairement l'Italie. Il y a également eu plusieurs décisions Dublin avec renvoi sur l'Espagne, l'Allemagne ou la France. Les raisons invoquées par les personnes pour demander le traitement de leur demande en Suisse (présence de la famille élargie, absence de prise en charge dans le premier pays d'accueil, violences subies dans le premier pays d'accueil etc.) ne sont pratiquement jamais prises en compte par les autorités suisses qui appliquent avec une rigueur extrême le règlement Dublin. Cela génère beaucoup de sentiment d'injustice et d'incompréhension chez les personnes requérantes d'asile et d'impuissance auprès des collaboratrices et collaborateurs du SAJE.

La longueur du séjour a également eu pour conséquence une difficulté d'accès aux soins (seuls les soins d'urgence sont possibles au CEP, les suivis spécialisés, notamment les psychothérapies ou les opérations chirurgicales ne peuvent avoir lieu qu'une fois la personne attribuée au canton). Le SAJE a été témoin de situations préoccupantes, comme celle d'une femme dont la tension est restée trop élevée pendant tout son séjour au CEP, où sa dépression n'a pas été soignée, ni un cancer du sein traité uniquement après son attribution. L'absence de suivi médical adéquat a des conséquences non seulement sur la santé de la personne concernée, mais également sur sa procédure d'asile, puisque cela la prive de moyens de preuve à faire valoir dans sa demande de protection à la Suisse, si elle ne peut pas produire de rapports médicaux.

Chiffres et statistiques :

Selon les chiffres publiés par le SEM, 18 088 demandes d'asile ont été déposées en 2017, soit 33.5% de moins qu'en 2016. Les personnes requérantes d'asile provenaient majoritairement d'Erythrée, d'Afghanistan, de Syrie, de Turquie, de Somalie et du Sri Lanka. 57,5 % ont obtenu une protection de la Suisse (statut de réfugié ou admission provisoire).

Durant l'année 2017, le SAJE a tenu 740 entretiens individuels auprès des Centres, pris 73 nouveaux mandats, effectué 32 recours et 15 réexamens, ainsi qu'une soixantaine de petits actes juridiques (contestation de la durée du séjour excédant le maximum légal, demande d'attribution cantonale pour les personnes dans des situations de grande vulnérabilité, demande d'attribution cantonale auprès des membres de la famille proche etc.).

Chloé BREGNARD ECOFFEY



Besoin d'un conseil juridique...

Numéros de téléphones utiles

Local « Accueil » ARAVOH 021 843.08.65

Aumôniers au CEP 079 744.23.03

CEP (Centre Enregistrement et Procédure) 021 843.98.98

SAJE – Vallorbe (Service d'Aide Juridique aux Exilés) 021 843.21.25

Comité d'ARAVOH :

FISHMAN Yvette, présidente 021 701.33.67

COZIAN Alain, internet cornet et site internet 024 441.59.03

GAY Danilo, information, recherche de fonds 022 364.74.51

MAGENAT Line-Claude, responsable des bénévoles 079 810.65.60

MARIACHER Esther, répondante des stagiaires 0033 381.494.730

POLICE Alain, trésorier 022 364.34.61

ROULET Etienne, vice-président, secrétaire 021 843.05.76

BOURGEOIS Yvette, membre honoraire 021 843.22.10

GALLAND Jacques-André, membre honoraire 0033 450.739.291

ROCHAT Daniel, membre honoraire 021 845.63.42

APPARTENANCES – Lausanne 021 341.12.50

CARITAS – Lausanne 021 320.34.61

CSP – Lausanne 021 320.56.81

EPER – Lausanne 021 617.23.23

POINT D'APPUI - Lausanne 021 312.49.00

SAJE – Lausanne 021 351.25.51

Compte ARAVOH à la Banque Raiffeisen : IBAN : CH45 8040 1000 0075 8894 2